

As ultimas impressões da Conferencia



imprensa europea em toda a sua unanimidade tem consignado a posição excepcional do Conselheiro Ruy Barbosa, na bri-lhante discussão que S. Exa. tem sustentando, defendendo o projecto do Brazil sobre a designação dos juízes que formarão a Corte Permanente d'Arbitragem

Le Temps, l'Indépendance Belge, le Times, le Daily Telegraph, le Frankfurt Zeitung, escreveram diversos artigos de fundo commentando a competência do Primeiro Delegado Brazileiro, cujos discursos cheios de uma vasta erudição e desenvolvidos com uma lógica inflexível, obrigaram os Delegados Europeus a tomarem em consideração a proposta Brazileira.

A Delegação Americana que deveria ser a primeira a apoiar e prestigiar a proposta Brazileira, hostilizou-a, julgando que as ideias do nosso paiz eram muito pretenciosas, e se não fossem as instruções precisas que o Ministro Root, impressionado pelos discursos do Conselheiro Ruy, enviou aos seus Delegados, ter-se-hia feito sobre este ponto uma scissão completa entre a nossa Delegação e a dos Estados Unidos.

O que nos admira profundamente é que Delegados como o Sr. Choate e especialmente o Sr. Bucana, que ainda ultimamente visitou o nosso paiz, tenham a simplicidade de acreditar que o povo Brazileiro, já forte de vinte milhões de habitantes, começando apenas o desenvolvimento da sua maravilhosa pujança, aceite de qualquer modo uma espécie de tutela de Washington! E é também de um ridículo profundo a campanha levantada na Europa contra o Sr. Conselheiro Ruy Barbosa pelo futil New-York Herald,

Les dernières impressions de la Conférence

La presse européenne est unanime à consacrer par une série d'articles remarquables la position éclatante prise par l'ambassadeur du Brésil dans la discussion pour la nomination des juges de la cour d'arbitrage. La seule voix discordante est celle du *New-York Herald* qui tâche, par une campagne malsaine et futile, d'amoindrir le grand prestige qui entoure la personnalité du premier délégué du Brésil. Cela ne nous étonne nullement, car nous connaissons depuis des années la valeur intellectuelle du journal de M. Gordon Bennett. Le *New-York Herald* de Paris, habitué à raconter tous les jours une série de choses ridicules à ses compatriotes débarqués en Europe, croit peut-être que les problèmes de la haute politique internationale sont abordés de la même façon que le compte rendu des courses ou bien le résultat d'un championnat de football, et notre collègue pensera peut-être que discuter l'organisation d'une cour d'arbitrage, c'est la même chose que donner son avis sur la préparation d'un cocktail?

La valeur morale et la puissance intellectuelle du conseiller Barbosa sont bien au-dessus de ces critiques, ainsi que la dignité de la nation brésilienne que remercie de bon cœur, toute espèce de tutelle américaine.

Le Brésil n'a pas insisté à La Haye sur une position supérieure dans l'organisation de la nouvelle Cour Permanente d'Arbitrage par le projet anglo-germano-américain. Il s'est prononcé contre la création de cette Cour comme absolument inutile, vu qu'elle existe déjà à La Haye, en vertu de la convention de 1899.

Le Brésil a aussi protesté contre la classification des Etats souverains représentés à la Conférence, en Etats de premier, de second, de troisième, de quatrième et de cinquième ordre. Des nations indépendantes et civilisées ne devraient pas être invitées à une conférence pour signer des conventions dans lesquelles elles sont classées ou se classent elles-